

**LE FABRICANT DIOKLES 2 ET LA PLACE DES FEMMES  
DANS LE SYSTEME DE TIMBRAGE RHODIEN.  
A PROPOS D'UNE DECOUVERTE FAITE A TYRAS (UKRAINE)**

**Nathan BADOUD  
Natalia MATEEVICI  
Tatiana SAMOJLOVA**

**Mots-clés:** *Tyras (Ukraine), amphores rhodiennes, organisation de la production, fabricants et fabricantes, époque hellénistique, système de timbrage.*

**Résumé:** *Une dizaine de femmes sont connues pour avoir exercé l'activité de fabricantes d'amphores à Rhodes. Elles ont en commun d'apparaître exclusivement sur des timbres rectangulaires, à l'inverse des hommes, qui sont seuls à être également mentionnés sur des timbres circulaires. Διόκληια paraît faire exception à la règle, mais un timbre de Tyras permet de démontrer que son nom a été confondu avec celui de Διοκλῆς 2.*

Le timbre que nous présentons ici a été mis au jour dans la « fouille centrale » de Tyras, au sud-est de la forteresse médiévale\*. Il provient d'un contexte que les bols à relief moulés et la céramique à verni brun invitent à dater du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Son intérêt tient au fait qu'il nomme un fabricant dont l'identification nous paraît susceptible de clarifier sensiblement l'organisation du système de timbrage rhodien.

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> s.<sup>1</sup>, il est en effet acquis qu'un certain nombre de femmes ont figuré parmi les fabricants d'amphores rhodiennes. Malgré son intérêt considérable, le dossier n'a guère été étudié jusqu'à présent: si Martin Nilsson en a brièvement traité dans son mémoire sur les *Timbres de Lindos*<sup>2</sup>, il

---

\* Nous remercions chaleureusement J. Lund, qui nous a permis d'avoir accès à une anse d'amphore conservée au musée national de Danemark, et d'y reconnaître un timbre issu de la matrice A2. Notre gratitude va également à P. Michel, qui nous a fourni de précieux renseignements sur les archives scientifiques de M. Dunand, et à N. Vogeikoff-Brogan, qui nous a réservé le meilleur accueil à l'American School of Classical Studies at Athens, où se trouve conservé le fichier de V. Grace.

<sup>1</sup> FRANZ 1851, p. 285; 1853, p. V.

<sup>2</sup> NILSSON 1909, p. 101-102.

revient à notre collègue Manel García Sánchez de lui avoir consacré pour la première fois un article développé, en 2008<sup>3</sup>. Son objectif était d'éclairer, en historien du droit, le statut des femmes dans la société rhodienne; le nôtre sera plutôt de démontrer, en archéologues, que les fabricantes étaient exclues d'une partie de la production des amphores rhodiennes.

À ce jour, on dénombre 10 fabricantes d'amphores rhodiennes: Διοδωρῶ, Διόκλεια, Ἡρακλειτῶ, Καλλιῶ, Κληνῶ, Νανίς, Νεμοννιῶ, Νικαγίς, Τιμῶ 1 et Τιμῶ 2<sup>4</sup>. Parmi elles, Διόκλεια est la seule qui paraisse attestée non seulement sur des timbres rectangulaires, mais aussi sur des timbres circulaires. Les cas suivants sont signalés dans la bibliographie:

1. Dumont 1872, p. 89, n° 93, non illustré. « Légende circulaire. Διοκλείας. Rose. »

2. Dunand 1954, p. 1020, n° 18645, non illustré. « Anse avec estampille circulaire : Διοκλείας. *Pilos* avec étoile et fleur de Rhodes au centre. »

3. Akamatis 2000, p. 93-94, n° P98. « Διοκλε[ί]ας. Rose, *pilos* avec étoile. »

Sur l'exemplaire de Tyras, on lit ΔΙΟΚΛΕΑ+ plutôt que ΔΙΟΚΛΕΑ+. La légende, tournée vers l'extérieur, se déploie autour d'une rose accompagnée d'une pastille et d'une étoile (A1). Ce document appartient au même type que les précédents; tous sont sans doute issus de la même matrice, même si l'absence d'illustration dans les publications de Dumont et de Dunand ne permet pas de l'établir formellement<sup>5</sup>. Malgré l'opinion communément admise, ils ne sauraient être attribués à la fabricante Διόκλεια, dans la mesure où le second iota est clairement absent sur l'exemplaire de Tyras. Plusieurs possibilités doivent dès lors être examinées. Le génitif féminin Διοκλέ<α>ς contraindrait à admettre l'existence d'une fabricante inconnue par ailleurs, Διοκλέα. Cette solution peu économique paraît d'autant moins indiquée que les timbres du fabricant Διοκλής sont eux aussi de forme circulaire, et que de manière exceptionnelle la rose y apparaît accompagnée d'un ou deux *piloi* étoilés, autrement appelés « bonnets des Dioscures » (A2 et A3). Or l'emblème secondaire des timbres de Byblos et de Pella a été reconnu pour un « *pilos* avec étoile » par les précédents éditeurs: même si la coiffe s'apparente plutôt à une pastille, l'identification est hors de doute. D'autre part, les trois matrices sont attribuables au même graveur: la légende, en grandes lettres munies d'*apices*, est orientée vers l'extérieur; fait assez rare, la rose n'en est pas séparée par un cadre circulaire; sur les deux premières matrices (à *pilos* unique), elle apparaît en faible relief. Si l'on maintenait la correction Διοκλέ<α>ς, il faudrait donc songer à la forme non contractée de Διοκλής, au nominatif. Toutefois, il n'est aucune autre attestation de nominatif en -κλέας sur les timbres amphoriques ou dans les inscriptions hellénistiques de Rhodes. Partant, c'est la correction Διοκλε<υ>ς qui s'impose.

Sept autres fabricants sont associés à l'emblème du *pilos*, ou des *piloi*:

<sup>3</sup> GARCÍA SÁNCHEZ 2008; cf. 2012.

<sup>4</sup> BADOUD, BA 2012, 149.

<sup>5</sup> Nos efforts pour retrouver le timbre de Byblos dans les archives de M. Dunand et de V. Grace sont restés vains.

- Σωτᾶς 1 en période I (1 *pilos*, apparemment non étoilé; on ne connaît pas de timbre d'éponyme similaire, sur lequel apparaîtrait un second *pilos*)<sup>6</sup>;

- Ἰάσων 1, en période III (4 *piloi*)<sup>7</sup>;

- Νικίας 1 et Ζήνων 2, en période IV (2 *piloi*)<sup>8</sup>;

- Ἰάσων 2, Ἀρτίμας et Διόφαντος en période V (2 *piloi*)<sup>9</sup>.

Il est probable que Ἰάσων 1 soit le grand-père de Ἰάσων 2, dont il est séparé par deux générations: l'emblème des *piloi* pourrait donc avoir été attaché à un atelier familial, mais rien n'assure que chacun des fabricants mentionnés ci-dessus en ait fait partie. Tous ont employé des timbres rectangulaires (**B2**); Ζήνων 2 est le seul à s'être également servi de timbres circulaires à la rose, sur lesquels les *piloi* apparaissent comme emblème secondaire (**B1**). À en juger par la proximité stylistique des timbres **A3** et **B1**, le graveur est le même que chez Διοκλῆς: contemporain de Ζήνων 2, notre fabricant peut donc être attribué à la période IV. Il prendra le nom de Διοκλῆς 2, pour le distinguer de son homonyme actif en période II, qui faisait apparaître le nom du mois sur ses propres timbres, rectangulaires et aniconiques<sup>10</sup>.

Ainsi, Διόκλεια n'a jamais utilisé de timbres circulaires; comme les neuf autres fabricantes d'amphores rhodiennes, elle n'a eu recours qu'à des timbres rectangulaires. Nous sommes fondés à en conclure, d'une part, que la forme des matrices rhodiennes avait une signification précise; d'autre part, que les femmes étaient exclues d'une partie bien définie de la production des amphores. Nous aurons l'occasion de montrer ailleurs que tel était également le cas des étrangers: n'étant pas en droit de prendre à ferme l'exploitation des ateliers de la cité, les deux catégories de fabricants se trouvaient cantonnées à l'exploitation des ateliers privés<sup>11</sup>.

## Catalogue

### A. Matrices du fabricant Διοκλῆς 2

1.

Circulaire.

Διοκλε<ῦ>ς ↑

Rose + *pilos* étoilé.

Pas de cadre.

ΔΙΟΚΛΕΑΣ graveur.



Timbre de référence: Tyras, Inv. 234. Autres exemplaires publiés: Akamatis 2000, p. 93-94, n° P98; Dumont 1872, p. 89, n° 93; Dunand 1954, p. 1020, n° 18645. Exemplaires inédits (ASCSA): Alexandrie, lettre de L. Bénaki à V. Grace,

<sup>6</sup> CONOVICI & GARLAN 2004, p. 106, n° 3.

<sup>7</sup> JÖHRENS 2001, p. 420, n° 205: associations à Ἀρχίδαμος et Καλλικρατίδας 2.

<sup>8</sup> Sur Νικίας 1, voir GRACE & SAVVATIANOU-PÉTROPOULAKOU 1970, p. 311, E 30. Sur Ζήνων 2, voir JÖHRENS 1999, p. 69, n° 181.

<sup>9</sup> FINKIELSZTEJN 2001, p. 146-147.

<sup>10</sup> Voir par exemple JÖHRENS 1999, p. 41, n° 96.

<sup>11</sup> BADOUD à paraître.

6.IV.1954, n° 42; Athènes, Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο N 175 EM 1; Samos, I.894.

2.  
Circulaire.  
Διοκλεῦς ↑  
Rose + *pilos* étoilé.  
Pas de cadre.



Timbre de référence (ASCSA) : Chypre, VG 370, SH 124. Autre exemplaire inédit (ASCSA) : Εθνικό Αρχαιολογικό Μουσείο N 176 EM 1.

3.  
Circulaire.  
Διοκλεῦς ↑  
Rose + deux *pilos* étoilés.  
Pas de cadre.



Timbre de référence (ASCSA) : Antioche 163 F 6. Autre exemplaire: Nilsson 1909, p. 212, n° 176.

#### B. Timbres du fabricant Ζήνων 2

1. Nilsson 1909, p. 222, n° 221.1.

- Circulaire.  
Ζήνωνος ↑  
Rose + deux *pilos* étoilés.  
Pas de cadre.



2. Burow 1998, p. 89, n° 201.

- Rectangulaire.  
Ζήνωνος  
Deux *pilos* étoilés.

